

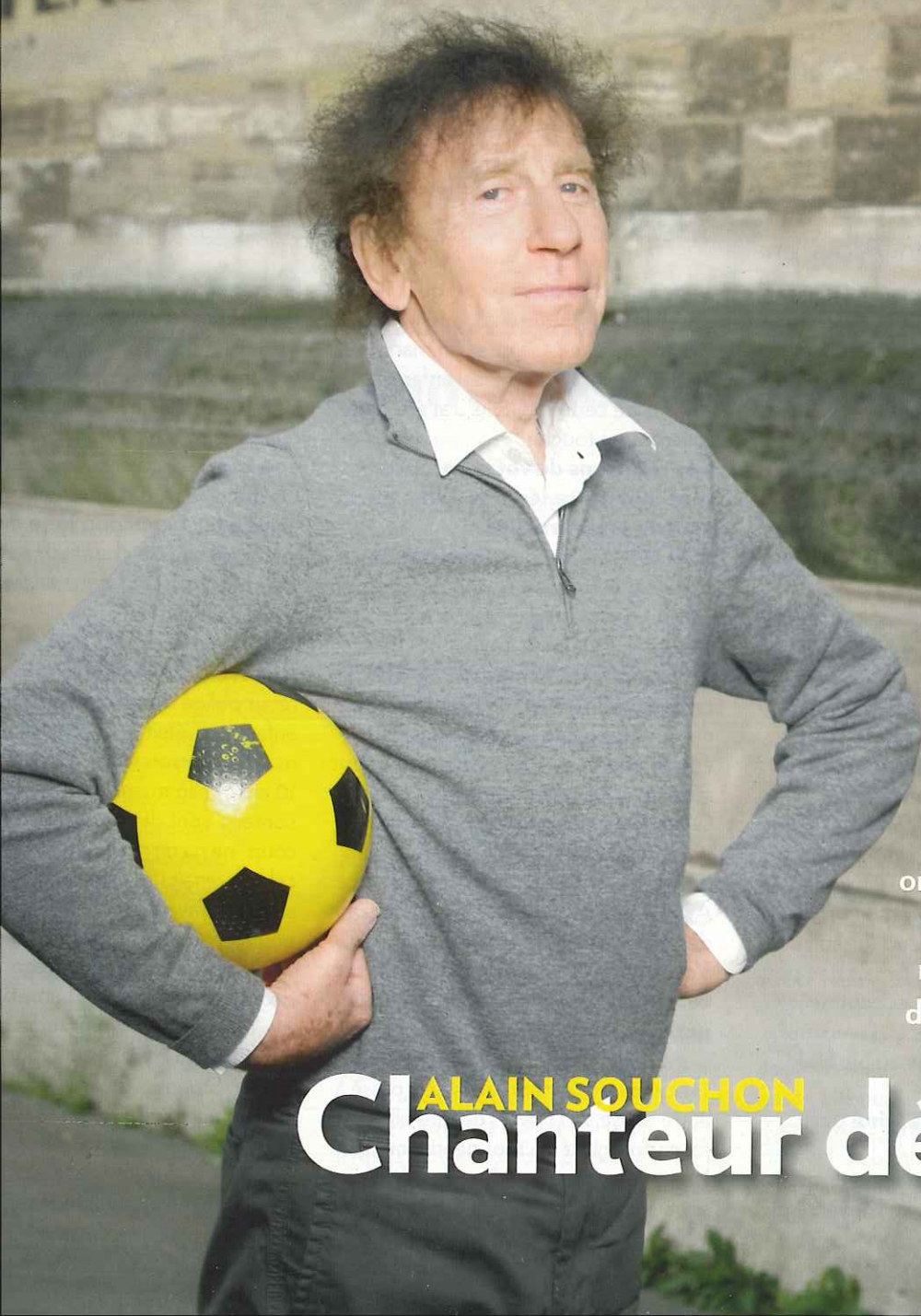
page 24 EVE ENSLER

L'auteure des « Monologues du vagin » publie un nouveau livre. Rencontre avec une féministe énergique qui, toujours, repart au combat.

culturematch



9



Alors que vient de sortir « A cause d'elles », l'album des chansons qui ont marqué son enfance, nous sommes allés retrouver le musicien sur le terrain de jeu de sa jeunesse, devant l'église d'Auteuil, à Paris.

ALAIN SOUCHON Chanteur désabusé

PHOTOS MANUEL LAGOS-CID

*L'auteure des célèbres
« Monologues du vagin » publie
« Je suis une créature émotionnelle »,
un nouveau manifeste destiné aux
adolescentes. Mais dont la lecture est
fortement conseillée aux hommes.*

interview Mary Az Guro

Paris Match. En écrivant *« Je suis une créature émotionnelle »* aviez-vous le sentiment d'une urgence, d'un danger pour la jeunesse féminine ?

Eve Ensler. Depuis que je parcours le monde pour parler des *« Monologues »*, les jeunes femmes me confient leurs secrets. J'avais l'impression de devoir en relater certains afin de briser les silences et les tabous. Au début de l'écriture, j'étais inquiète que mes propos ne résonnent pas bien auprès des adolescentes. Heureusement j'ai toujours 15 ans dans mon cœur !

En soulevant des sujets difficiles comme la mutilation en Afrique, l'esclavage, le viol, l'anorexie en Occident, le travail des petites filles en Chine, êtes-vous devenue une « mère universelle » ?

Avant de mourir, l'an passé, ma mère m'a dit : *« La raison pour laquelle tu n'as pas eu d'enfants, c'est parce que tu en as tellement à travers le monde. »* Cela m'a fait plaisir. J'aime vraiment toutes les filles que je rencontre. Des femmes brillantes, talentueuses, visionnaires, vivantes et puissantes. Mais la société leur dit : *« Tu ne seras pas puissante, tu es trop intense, tu es 'trop ci' ou 'trop ça'.* Avec mes livres, je leur demande de cesser de se réduire mais plutôt de demander aux autres de s'élever à leur niveau. C'est dur car les femmes ont peur.

Dès que l'on parle de la cause féminine, on vous colle l'étiquette de féministe. Comment intéresser les hommes aux questions des femmes ?

Je m'étonne du nombre d'hommes qui assistent à mes pièces ! En vérité, nous n'avons pas besoin de tous les hommes, mais juste d'un certain pourcentage ! Castro disait : *« On a besoin de seulement 10 % des gens pour faire une révolution ! »* Si on a 10 % des hommes qui disent : *« Je suis connecté à mes émotions, à mes compassions, et je ne me dissocie pas de mon cœur »,* alors là, les mentalités évolueront.

Faut-il s'engager en politique pour faire entendre la voix des femmes ?

Pour changer le monde, il faut une révolution culturelle, un mouvement populaire. Avec Occupy Wall Street, il se passe des choses étonnantes. Et cela n'est pas de la politique, mais un mouvement populaire de base. C'est encore plus significatif que de se présenter aux élections. Nous allons de plus en plus vers une *« girl revolution »* ! Même s'il y aura toujours des hommes pour se sentir menacés... Tous les DSK de ce monde ne seront pas ravis de perdre leur pouvoir.

Que pensez-vous de cette affaire ?

Je ne peux ni condamner ni absoudre DSK, même s'il y a une tendance dans son comportement et un historique. Pour

**« Ma mère m'a dit :
« Je t'ai sacrifiée » »**

EVE ENSLER L'« ARTIVISTE »

lui, le respect de la femme n'est pas primordial. Les femmes doivent parler et se manifester lorsqu'elles sont victimes de violences pour que cela n'arrive pas à d'autres. DSK est un homme public, mais il y a des milliers de DSK dans le monde. Au Congo, 400 000 femmes ont été violées. Nous parlons là d'une épidémie où une femme sur trois sera battue ou violée dans sa vie ! Cela représente 1 milliard de personnes sur la planète ! Arrêtons de prendre des pincettes sur ce sujet !

Que diriez-vous à sa femme si vous pouviez lui parler ?

Vous savez, ma mère était avec un homme violent. C'était douloureux de la regarder se soumettre à celui qui abusait de moi régulièrement. J'ai mis longtemps à comprendre. Elle m'a dit : *« Je t'ai sacrifiée. »* L'idée de la précarité lui faisait plus peur que le fait d'être elle-même abusée. C'était brutal comme vérité. Tant que les femmes seront d'accord pour sacrifier leurs sœurs et leurs filles, rien ne changera. J'ai compris ma mère parce que je connaissais sa frayeur. Alors je ne souhaite pas juger Anne Sinclair, car on ne connaît pas la dynamique de son

couple, mais je lui demanderais de réfléchir à ce que cela signifie pour les femmes de la savoir avec un homme comme lui.

Etes-vous d'accord avec le terme activiste à votre sujet ?

Oui, c'est amusant. J'ai trouvé un autre mot pour me décrire : *« artiviste »*. A présent, je suis une artiviste ! Les deux se rejoignent : art et activisme.

Que répondez-vous à ceux qui disent que vous prêchez des convaincus ?

Allez, les convaincus, bougez-vous ! Si vous agissez plus parce que vous êtes convaincus et que vous êtes en première ligne, la société évoluera ! Surtout, si les hommes acceptaient enfin leur part de féminité, le monde irait mieux. ■



« Je suis
une créa-
émotion-
d'Eve En-
éd. 10/18
178 page
15,90 eu-